

De toutes les « unions » d'ouvriers américains, l'une des plus formidables est sans contredit celle des *United Mine Workers of America*.

Comme son nom l'indique, c'est une association composée d'un grand nombre de mineurs de toutes les parties des Etats-Unis. Elle a partagé le pays en différents districts administrés respectivement par une « union » locale. Toutes ces branches de l'association dépendent d'un comité exécutif qui a ses quartiers généraux à Indianapolis. Un président choisi par le comité agit en son nom.

Son but est de régler les heures de travail et le salaire de tous les ouvriers mineurs qui lui appartiennent. En pratique, elle a le monopole du travail dans les mines de charbon (anthracite et bitumineux).

En mai dernier, sur refus des propriétaires des mines d'anthracite de Pensylvanie d'augmenter le salaire des ouvriers, le président des *United Mine Workers of America* a décrété une grève générale dans cette région. Le lendemain de la proclamation du président Mitchell, 150,000 hommes quittaient les mines.

Le spectre noir de la grève avait dressé depuis longtemps déjà à l'horizon sa silhouette sinistre. Il apparaissait maintenant dans toute sa laideur. La grève ! Quelle plaie sociale des temps modernes ! Elle tue les industries dont la houille est le pain, elle paralyse les marchés, elle détourne les commandes. Et dans les milieux ouvriers elle monte les têtes. Elle sème l'angoisse chez les uns, elle exaspère les autres, et précipite les impatients dans la rupture immédiate du contrat de travail. La femme pleure, les enfants ont faim, le père boit.

A quoi songent donc ces hommes qui se sont donné la redoutable mission de décider si, oui ou non, ils installeront pour de longs mois la misère et la faim dans des milliers de foyers ; si, oui ou non, ils priveront les ouvriers de millions de dollars de salaire, et les compagnies de millions de bénéfices ?

C'est donc là que viennent aboutir les rêves d'indépendance de l'ouvrier socialiste ! Il fuit ses maîtres qu'on lui a appris à détester au « *meeting*. » Il ne veut pas entendre parler de l'autorité de celui qui possède. Cependant il se jette dans les

bras du président  
travail et le li  
C'est avec ce  
je m'y mette ! »

semées par le r  
voir qu'elle ser  
On a d'abord  
qu'on avait aff  
égaux devant l'  
eun contribue p  
Et le suffrage u  
au va-nu-pieds :  
naire. Pourquoi  
moi ? »

On ne joue pa  
peuples l'égalité.  
république. Erre  
l'argent. Il faut  
ple est logique, t  
n'est qu'une déris  
socialistes.

Quand on song  
ces doctrines et  
sociétés d'aujourd

Le monde court  
aujourd'hui c'est la  
seul peut arrêter  
qui est en train de

« Nous voulons  
capital. Il nous fa  
tive à la propriété  
surdité ! Le matin  
mon voisin, qui es  
moi, a doublé la si

Mais il est inut  
veut posséder. Voi  
biffé Dieu de la se  
tué la société en lui

*Omnis potestas*